

LA LIBRE

SUPPLEMENT  
GRATUIT DES  
13 ET 14/09/2008  
PHOTO © KAREN  
FONTEYNE

N° 112

LaLibre

# Assentielle

THOM BROWNE  
DRIES VAN NOTEN  
ALBER ELBAZ  
RICK OWENS  
VÉRONIQUE NICHANIAN  
SCOTT SCHUMAN  
MICHEL GAUBERT  
THIERRY BOUTEMY  
OLAFUR ELIASSON  
ARNE QUINZE

SPÉCIAL MODE HOMME  
by Etienne Russo

# IL EST ESSENTIEL D'ÊTRE SOI

Christiane Thiry – photo Karel Fonteyne



Pourquoi choisir Etienne Russo comme invité de ce numéro mode homme sachant qu'il allait vouloir tout prendre en mains, n'en faire qu'à sa tête et bousculer si besoin la structure en place ?

Parce que tout ce qu'il fait, Etienne le fait à fond, dans les moindres détails et avec passion. Parce que celui qui adore mettre la mode en scène, au point d'en avoir fait son métier, fut le scénographe de la fête qui annonçait le premier numéro de La Libre Essentielle. Un démarrage audacieux, avec un défilé remarqué d'Elvis Pompilio, qui donna à l'équipe le désir de créer un titre qui marque les esprits.

10 ans plus tard, Etienne nous force encore et toujours à oser. Il prend les rênes de ce numéro tel un conquérant inspiré. « Mon leitmotiv, c'est l'élégance naturelle et la force de la personnalité. Toutes les personnes invitées dans ce numéro représentent un certain style et une forme d'élégance. Tous ont une vision très personnelle, parfois aux antipodes les uns des autres, mais il y a un parallèle entre eux : ce qu'ils font leur est toujours propre. Ils ne trichent pas. » Rick Owens avec ses cheveux longs et son look baroudeur fait preuve d'une élégance bien à lui. Idem pour Dries Van Noten avec sa tenue uniforme, Thom Browne et son univers, Arne Quinze, Michel Gaubert, Olafur Eliasson et tous les autres ! Le choix des photographes relève du même désir : Mario Palmieri, Karel Fonteyne ou Cici Olsson expriment leur point de vue. « Ce sont des artistes avant tout qui recherchent un certain esthétisme dans leurs photos. » Quant aux journalistes, ils manifestent leur vision de la mode de manière subtile, tout en filigrane.

Dans ce numéro, Etienne confirme que la communication, c'est à la fois un travail d'écriture et une recherche visuelle. « Je veux que quand on ouvre une page, on se trouve confronté à un tableau et qu'en deuxième lecture, on découvre les éléments de la composition. » Participent à cette mise en scène le graphisme, la manière de cadrer les choses, mais aussi de les photographier tels les floutages

naturels des photos de Palmieri. « L'idée c'est de faire du beau, de l'esthétique. » La double page vitrine est construite comme une œuvre de Rothko et une affiche : l'impact principal est focalisé en haut à droite, puis le regard redescend vers les autres éléments. C'est la panoplie de l'homme Russo : entre 30 et 50 ans, qui jongle avec travail, voyage, réseaux de relations internationales, sport et vie familiale. « C'est une valise en miroir, avec tout ce qu'elle doit comporter pour être opérationnel sans se poser de question. »

Ce numéro, Etienne l'a peaufiné de A à Z. Il nous a donné bien du fil à retordre pour concilier notre approche et ses attentes. Mails et coups de fil croisés, ambiance électrique, parfois proche de l'explosion.

Mais je laisse volontiers le dernier mot à Etienne : « Pour faire passer des choses, il faut se battre, les gens ne sont pas toujours prêts à entendre ce qu'on a à dire. Il y a souvent de la résistance. Mais c'est cette résistance qui permet de se poser la question : sommes-nous bien dans la bonne direction ? Si on pense que oui, alors on se bat encore plus fort, on pousse les choses encore plus loin. Non par orgueil ou par snobisme mais pour essayer de faire passer une idée de fond. Plus on vieillit, plus on est soi et plus les choses se font naturellement. Il est essentiel d'être soi ! On te prend ou on te laisse, il faut rester entier par rapport à soi-même. »

- 4 **Etienne Russo**  
Profession : ensemblier d'émotions
- 8 **Thom Browne**  
Un américain à New York
- 12 **Dries Van Noten**  
Uniforme mais pas lisse
- 14 **Alber Elbaz** L'homme Lanvin
- 16 **Rick Owens** Ex-teenager
- 18 **Véronique Nichanian**  
La dialectique du vrai luxe !
- 21 **Mode** Élégance au naturel
- 27 **Michel Gaubert** Sound and vision
- 32 **Culture**
- 34 **Vitrine**
- 36 **Thierry Boutémy** Pulsions végétales
- 43 **Olafur Eliasson**  
La beauté naturelle & technologique
- 46 **Portrait essentielle** Arne Quinze, artiste
- 49 **New York** Funky Town
- 54 **Beauté** Traces
- 56 **En cuisine** Chez René
- 61 **Nos choix**
- 62 **Technologies**

**PROCHAIN N° ANIMÉ PAR LEILA SHAHID  
LES 20 ET 21 SEPTEMBRE 2008**

## La Libre Essentielle 112

Rédactrice en chef Christiane Thiry / Secrétaire de rédaction Hélène Rivière /  
Rédaction 79 rue des Frères - 1040 Bruxelles - tél 02 211 27 75 - téléfax :  
02 211 29 71 - e-mail : lb.essentielle@saipm.com / Ont collaboré à ce numéro  
Sami Badir, Isabelle Blandiaux, Nicolas Bogaerts, Colin Bouchat, Didier Chataille,  
Pascal De Gandt, Frans De Kuyssche, Michel Gaubert, Gert Jonkers, Claude Laurent,  
Florence de Monza, Claude Mays, Loïc Prijant, Scott Schuman, René Sépoul, Lisa  
White et Michel Zamkir / Direction artistique et mise en page Dornaque Hambye -  
0483 83 62 96 et Diederik Serlet / Remerciements à Emmanuelle Lambert, Anne-  
Sophie Prévot et Françoise Rademacher / Remerciement spécial à Natacha Hertz /  
Régie Publicitaire RGP Brigitte Weberman - 02 211 31 76 - brigitte.weberman@  
saipm.com / Marketing et Promotion Delphine Guillaume - 02 211 31 76 -  
delphine.guillaume@saipm.com / Pré-presses Yves Vermaux pour q@skynet.be /  
Directeur commercial Michel Mabile / Directeur des ventes publicitaires  
Emmanuel Denis / Impression Sodimco / Vice-Président du conseil d'administration  
et du comité permanent Patrice le Hodey / Direction Administrateur délégué,  
éditeur responsable François le Hodey.

Etienne Russo tient à remercier personnellement et très sincèrement Manon Schaap  
pour ses conseils avisés et sa disponibilité durant la réalisation de ce numéro.

# PROFESSION : ENSEMBLIER D'ÉMOTIONS

Florence de Monza – photo Karel Fonteyne

Le plus mauvais souvenir d'Etienne Russo et le meilleur, a pour décor Paris. Lors de la « fashion week », cet organisateur d'événements éphémères, y avait minuté avec sa société « villa eugénie », le défilé de Dries Van Noten. Une atmosphère marocaine de rêve, en bord de Seine. Las ! A cinq heures du matin, la veille du jour J, des trombes d'eau réduisent à néant des mois de préparation. Pas question d'inquiéter le créateur. Dans quelques heures il met en jeu son nom et six mois de travail. Devant l'adversité des éléments, Russo mobilise toute son équipe. C'est face à l'obstacle que cet instinctif donne sa pleine mesure. Six heures et une extraordinaire chaîne humaine plus tard, ils ont changé de lieu et transposé le décor. A la fin de la présentation, le tonnerre d'applaudissement et les éclairs de joie ont consacré, sans le savoir, un élan de solidarité peu commun qui fait comme à chaque fois vibrer cet homme aux valeurs fortes mais néanmoins désuètes. C'est pour ces moments d'entraide, d'effort et de dépassement que ce fabricant de bonheur se bat depuis 25 ans.

Personnage complexe, cet italo-belge est doté d'un mental de guerrier avec une âme d'enfant. Il pourrait d'ailleurs mettre ces qualités au service de causes moins futiles que la distraction des VIP du luxe, critiques et acheteurs. Ses atouts ? L'alliage en lui de deux forces complémentaires. Elles semblent se refléter dans ses yeux noirs et perçants dont l'un regarde droit devant lui quand l'autre s'attarde ailleurs, avec un léger décalage. L'homme volontaire, le stratège autoritaire, méticuleux voire tatillon, doté du pragmatisme flamand, côtoie le méditerranéen léger, qui donne l'impression de danser sa vie tous ses sens en éveil. C'est un traqueur de sensations visuelles, tactiles, gustatives ou auditives. Les fêtes qui lui sont commandées, lui servent de prétexte pour ramener les invités dans le préau de l'école qu'ils ont quitté trop tôt, perdant ainsi le chemin de leurs rêves. Il y a chez lui comme un refus d'admettre que l'on puisse s'en être détourné.

Etienne Russo érige la futilité au rang de besoin fondamental. Mais pour réaliser ces sortes de pincées d'éphémère, il revêt parfois le masque de la plus grande sévérité. Ce qui fascine son équipe et la fait parfois sourire. Sous ses emportements d'homme lourdement investi, elle devine l'entêtement de l'enfant. Et elle suit ce va-t-en guerre jusqu'à l'épuisement. Ses collaborateurs qui concrétisent son imaginaire, sont séduits par sa force de conviction et son charisme. Ils se disent attachés à ce patron attentionné et volontiers taquin. Mais son exigence extrême leur fait entretenir quelque fois des rapports d'amour-haine. Etienne Russo conduit sa brigade dans la fabrication d'une fête indienne pour mille convives, aussi bien que dans celle de bacchanales flamandes ou de quelque fête foraine des plus conviviales. Un soir, le tout Paris pourtant blasé s'émerveilla du dîner royal de 500 couverts auquel il assistait. Une table de 150 mètres de long surmontée d'une salve de lustres en cristal métamorphosait en galerie versaillaise un site industriel en démolition. Ces réalisations sont empreintes souvent d'une forme de surréalisme et d'un esprit de légèreté. Une discipline pour cet individu qui pimente de dérision son sens de la démesure. Nous avons voulu explorer pour ce numéro spécial, dans lequel il s'est investi avec la rigueur qu'on lui connaît, les points suscités par sa déjà longue carrière.

## FAMILLE

Etienne a besoin de sentir le socle qui le lie à sa famille, tant le tempo de sa vie est rapide. Il est extrêmement attaché à sa compagne et à ses filles de 10 ans et 21 mois. Cependant, à 50 ans, cet hyperactif mène un combat intime pour concilier vie professionnelle, vie privée et accomplissement personnel. « Je ne souhaite pas parvenir au terme de mon existence en me disant : j'ai eu un parcours professionnel super excitant, mais en fait je suis passé à côté de la vie, la vraie » souffle-t-il en reconnaissant avoir encore

beaucoup de chemin à parcourir pour trouver équilibre et harmonie.

## ÉVÉNEMENTIEL

Voilà une étiquette trop « fourre-tout » pour quelqu'un qui aime à dépasser les demandes de ses commanditaires. Etienne Russo se vit plutôt comme un « ensemblier d'émotions ». C'est par elles qu'il transporte son public de façon à lui faire atteindre une sorte d'état momentané de grâce. « Un but atteint par exemple lors de la

fête d'Hermès qui durait 24 heures pour la réouverture de son lieu fondateur, le 24 faubourg Saint Honoré. »

## ÉQUIPE

Plus enthousiaste que gestionnaire, plus créatif qu'administratif, Etienne est un entraîneur d'équipe. Un meneur qui pousse chacun à faire abstraction de lui-même et à se dépasser. Il conduit son entourage professionnel vers un point d'abnégation consentie et consciente.



Certes, ce chef charismatique passe alors pour le méchant de service. Cependant, à l'issue de chaque mission, ses collaborateurs déclarent à l'unisson « en fait, il avait raison ! ». Lui, regrette sincèrement de malmenier sa troupe qu'il décrit comme « extra-ordinaire ». « Cependant, je ne peux faire autrement. Nous plaçons toujours très haut la barre. Heureusement que nos résultats justifient l'effort que nous avons consenti ».

## EXIGENCE

Le dirigeant de villa eugénie est un homme libre. Aussi, sort-il toujours du cadre imposé et travaille-t-il selon des lois non conventionnelles. Mais il passe chaque chose au tamis de son exigence. Qui ne reflète pas cette qualité le voit se rembruner. « Le manque d'exigence nivelle le monde par le bas, réproouve-t-il. On n'a de réel plaisir que lorsqu'on sait qu'on a fait les choses à fond. Seule la parfaite maîtrise de chaque détail permet parfois de frôler la perfection ». Il accompagne ses dires d'une formule toute faite du style : « Pour aller de A à B, il faut souvent passer par le point Z » et revendique d'être qualifié de jusqu'au-boutiste. « Pour moi, c'est cela l'engagement. On ne peut pas le vivre à moitié. »

## RIGUEUR MILITAIRE

Le physique de trois-quarts aile de cet « habilleur de rêves » abrite néanmoins une rigueur toute militaire. Une qualité que lui a apporté une stricte formation à l'école hôtelière de Namur, à l'âge de 20 ans. « A force d'éplucher des patates, on acquiert le geste sûr, et le sens de l'efficacité » ironise-t-il. Ce goût pour la précision traduit chez lui une mystique de l'action. « Faire ma valise est un rituel immuable, une préparation mentale. Je la range comme un samouraï enfileraient son armure avant de partir au combat. Je plie tout au cordeau et en me concentrant sur chacune de mes affaires. Ce faisant, je me formate, je me prépare à me passer de manger et de dormir si nécessaire. Seule compte la réussite du projet ». Ce battant ne s'autorise aucune défaillance et tend son équipe vers le but à atteindre. Au final, il lui donne la plus belle des contreparties : le vécu d'une très forte histoire humaine.

## POSSESSIVITÉ

Etienne Russo n'aime pas revivre deux fois la même séquence. Sans doute est-ce pour cette raison qu'il investit volontiers l'univers des maisons qui s'adressent à lui. Encore faut-il que leur imaginaire le mette en appétit. Dès lors, il peut donner l'impression de s'accaparer leurs inspirations. Erreur ! Jamais il ne cherche à leur voler la vedette. Ses seuls désirs ?

Les étonner et se dépasser. Malgré son égo assez important, l'homme reste humble. Il préfère demeurer dans l'ombre. Aujourd'hui, après 18 ans de pouvoir absolu au sein de villa eugénie, cet instinctif aimerait bien déléguer ses pouvoirs, quitte à partager avec d'autres sa propre fonction créative. Mais comment ce boulimique de sensations pourra-t-il accepter que les choses lui échappent ? Voilà un autre défi qu'il devra relever.

## AFFINITÉS ÉLECTIVES

Etienne on l'a dit, est un affectif attachant. Il ne peut s'empêcher de tisser des histoires d'amour avec ses collaborateurs comme avec ses commanditaires, certains liés avec lui depuis près de 22 ans. Cependant il veille scrupuleusement à ce qu'on lui apporte la contradiction. C'est ce qu'il attend des créateurs pour qui il travaille et de son équipe. En effet, il se nourrit de leurs différences. Elles le conduisent vers des chemins de traverse et de nouveaux champs à défricher. Avec le recul du temps, Etienne rend hommage à deux personnes qui agissent en ce sens : Christine Mathys, directrice commerciale de Dries Van Noten, aujourd'hui disparue, et Solange Schwennicke de la maison Delvaux. « Il est difficile, disait l'une, de faire des choses simples ou qui ont l'air de l'être. L'autre m'a conseillé de ne jamais me laisser aller à la facilité ». Une fois de plus, Etienne Russo qui n'est pas dupe de ce travers, appuie ses dires de lieux communs que ses collaborateurs connaissent par cœur tels : « Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ». Ou, « quand on aime, on ne compte pas ». Tout cela pour dire que tout effet de légèreté s'obtient avec effort.

## DÉFI

Impossible n'est pas Russo. Se battre pour un instant éphémère, comme il le fait avec ses collaborateurs, peut paraître absurde. Philippe Découfflé s'émerveillait un jour de la somme de travail que villa eugénie abattait pour un si bref moment alors qu'Etienne envie profondément ce grand chorégraphe qui peut répéter son spectacle des mois durant et le peaufiner tout au long de la tournée. Pour les événements créés par Etienne Russo, tout se déroule en une seule représentation, tout doit réussir du premier coup et sans filet. Et, le plus souvent, avec des rêves plus grands que nature. Récemment, à Florence, il a fait projeter des images vidéo d'une superficie totale de 5000 m<sup>2</sup> sur la végétation d'un parc de 3 hectares, avec une cinquantaine de projecteurs, en quatre heures et demi de répétitions seulement !

## VOYAGEUR DU MONDE

Les déplacements incessants de par le monde façonnent sa vie. Il ne pourrait pas vivre au long cours à Bruxelles. Ce serait une vie trop banale pour lui. « On y a plus d'espace et une qualité de vie supérieure à ce que l'on trouve dans d'autres capitales mais j'ai besoin de me nourrir constamment d'expériences nouvelles ». C'est ce qu'il cherche à transmettre à sa fille aînée. « Au Guatemala, elle visitait avec moi une école dans un village perdu au pied du volcan Atitlan. Les élèves ne possédaient rien. Et pourtant, ils lui ont tous confectionné un présent. Ça a été pour elle une belle leçon de partage et d'accueil ». Autre magie du voyage : sa rencontre avec l'Asie, depuis 1981, et plus particulièrement Bali où il trouve la paix de l'âme. L'Inde également bouleverse cette sorte d'ascète à ses heures. Car ce boulimique de tout, peut également vivre dans le dénuement le plus complet, se satisfaisant d'une vie frugale. Il se retrouve dans les valeurs et l'art de vivre asiatique si bien que le retour à l'occident et à ses codes est souvent difficile.

## ALTRUISME

« Mondialisation, capitalisme à outrance, surconsommation, manque d'eau, pollution, on se sent si impuissant face à ces problèmes ! » Etienne cède lui aussi à l'engouement pour le développement durable. Il s'indigne que Bush ait refusé de signer les accords de Kyoto. Depuis un temps, il a décidé que villa eugénie apporterait sa contribution, aussi petite soit-elle, à des causes qui lui tiennent à cœur : le budget habituellement réservé aux cadeaux d'entreprise et de fin d'année est consacré à des projets d'aide à la reforestation ou à la réalisation des puits afin que les enfants africains n'aient plus « à faire 20 kilomètres pour ramener chez eux de l'eau sale ». Antidote à la futilité apparente de ses entreprises, ou virage vers l'humanitaire ?

## ÉGOÏSME

De toute évidence, Etienne Russo n'est pas facile à vivre au quotidien. Par sursaut de culpabilité il se demande parfois : « C'est quoi l'égoïsme ? » En guise de réponse il cite l'une de ses amies dont le père avait passé sa vie à s'occuper d'enfants délinquants venant de milieux défavorisés. « Elle trouvait qu'il était égoïste parce qu'elle considérait ne pas recevoir suffisamment d'attention de sa part ! Certes, je recherche mon propre plaisir, mais c'est pour le faire partager ! Je suis peut-être un jouisseur, mais mon but ultime est d'observer dans les yeux des autres, le même plaisir que je ressens ». Concevoir de l'émerveillement telle est la pierre philosophale de cet alchimiste de l'évènement.